

LA FICHE D'INFORMATION IPC FAMINE

C'EST QUOI UNE FAMINE?



Le Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC) définit la famine comme étant un état de privation alimentaire extrême. Des niveaux d'inanition, de décès, de dénuement et de malnutrition aiguë critiques sont manifestes ou risquent de le devenir.

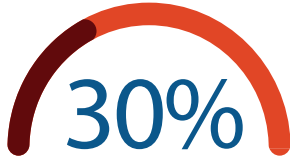
L'IPC joue un rôle essentiel dans l'identification des conditions de famine et dans la mise en place de la réponse nécessaire pour sauver des millions de vies. L'IPC est désormais le principal mécanisme que la communauté internationale utilise pour analyser les données et déterminer si une famine est en cours ou probablement en cours dans un pays. Les analyses sont basées sur des preuves collectées par un large éventail de partenaires et sur un consensus technique multipartite.

COMMENT MESURER LA FAMINE?

La classification en état de **Famine** (phase 5 de l'IPC) représente la phase de sévérité la plus élevée de l'échelle IPC d'insécurité alimentaire aiguë; elle est attribuée lorsqu'une zone compte:



au moins 20 % de ménages confrontés à un manque extrême de nourriture,



au moins 30 % d'enfants souffrant de malnutrition aiguë,



et au moins deux personnes sur 10 000 ou au moins quatre enfants sur 10 000 meurent chaque jour d'inanition pure et simple ou en raison d'une interaction de la malnutrition et de la maladie.

QUI DÉCLARE LA FAMINE

C'est pas l'IPC qui déclare une famine. Une fois que le groupe de travail technique national de l'IPC a classé une famine, il appartient aux parties prenantes concernées au niveau du pays, telles que les autorités gouvernementales et les agences des Nations unies, de déclarer une famine.

CAUSES COMMUNES DE LA FAMINE ET DES CRISES ALIMENTAIRES EXTRÊMES



Les conflits entraînent souvent des déplacements de population et perturbe les méthodes habituelles des populations à faire face à la pénurie alimentaire.



Les risques naturels, tels que la sécheresse, les inondations et les cyclones, ainsi que les maladies humaines et animales et les ravageurs des cultures, affectent la disponibilité et l'accès aux aliments.



Le déclin économique a un impact considérable sur l'accès à la nourriture, à travers les perturbations du commerce des produits alimentaires, l'augmentation des prix des aliments et la volatilité des devises.



Réponse humanitaire inadéquate: Lorsqu'un choc se produit, et que la réponse humanitaire n'est pas suffisante, bien coordonnée, ou assez rapide, les populations touchées ne peuvent faire face que pour une courte période.

PRÉCÉDENTES CLASSIFICATIONS DE FAMINE



En 2011, la famine a été déclarée par FSNAU et FEWS NET dans certaines parties au Sud de la Somalie en raison de conflit, de la sécheresse et de mauvaises pluies.



Trois ans de guerre civile, couplés à une économie en difficulté et des prix des denrées alimentaires élevées, la famine a été déclarée en 2017 dans l'État d'Unity au Soudan du Sud.

L'ÉCHELLE IPC D'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE AIGUË

L'échelle IPC d'insécurité alimentaire aiguë est devenue la référence mondiale en termes de classification de ce type de situations. Elle sert principalement à orienter les décisions relatives à l'allocation des ressources et à la programmation au niveau mondial et national, notamment pour les pays qui connaissent des crises alimentaires récurrentes ou prolongées.

Phase 1 Aucune/Minimale	Phase 2 Stress	Phase 3 Crise	Phase 4 Urgence	Phase 5 Catastrophe/ Famine
Les ménages sont capables de couvrir leurs besoins essentiels alimentaires et non-alimentaires sans s'engager dans des stratégies atypiques ou non durables pour accéder à de la nourriture et à des revenus.	Les ménages ont une consommation alimentaire minimalement adéquate mais ne peuvent pas assumer certaines dépenses non-alimentaires sans s'engager dans des stratégies d'adaptation de stress.	Les ménages: • ont des déficits de consommation alimentaire reflétés par une malnutrition aiguë élevée ou supérieure aux niveaux habituels; ou • parviennent à couvrir leurs besoins alimentaires essentiels de façon marginale mais seulement en se départissant de leurs avoirs de moyens d'existence majeurs ou en employant des stratégies d'adaptation de crise.	Les ménages: • ont d'importants déficits de consommation alimentaire reflétés par une malnutrition aiguë très élevée et une mortalité excessive; ou • sont en mesure de réduire l'importance des déficits alimentaires mais uniquement en utilisant des stratégies d'adaptation d'urgence et en liquidant leurs avoirs.	Les ménages manquent énormément de nourriture malgré une utilisation maximale des stratégies d'adaptation. Des niveaux d'inanition, de décès, de dénuement et de malnutrition aiguë critiques sont évidents. (Pour être classée en phase Famine, une zone doit avoir des niveaux de malnutrition aiguë et de mortalité extrêmement critiques)

LA PHASE 5 DE L'IPC EXPLIQUÉE

CATASTROPHE

IPC Phase 5 Famine ne peut être classée qu'au niveau de la zone. Dans une zone donnée, il y a famine lorsque la sécurité alimentaire, la nutrition et la mortalité reflètent des conditions de famine, à savoir : au moins 20 % de la population se trouve en IPC Phase 5-Catastrophe, et qu'environ un enfant sur trois souffre de malnutrition aiguë et deux décès pour 10 000 habitants par jour, ou quatre décès d'enfants sur 10 000 enfants par jour, en raison d'un état d'inanition pur et simple ou à l'interaction de la malnutrition et de la maladie.

FAMINE

IPC Phase 5 - Catastrophe ne peut être classée qu'au niveau des ménages, et non au niveau de la zone. Une zone peut avoir quelques ménages en IPC Phase 5 - Catastrophe liés à des niveaux très élevés d'insécurité alimentaire aiguë. Cependant, une zone entière ne peut être classée en IPC Phase 5 - Famine ou Famine probable - que si ce niveau élevé d'insécurité alimentaire aiguë s'accompagne de certains niveaux de malnutrition aiguë et de mortalité.

LA FAMINE AVEC DES PREUVES SOLIDE: Une zone est classée en situation de famine avec des preuves solides s'il existe des preuves claires et convaincantes que les seuils de famine pour la famine, la malnutrition aiguë et la mortalité ont été atteints.

LA FAMINE AVEC DES PREUVES RAISONNABLES: Une zone est classée en situation de famine avec des preuves raisonnables s'il existe des preuves claires que deux des trois seuils de famine, de malnutrition aiguë et de mortalité ont été atteints, et si les analystes estiment raisonnablement, sur la base de preuves plus larges, que le seuil du troisième résultat a probablement été atteint.



IPC **Phase 5 - Famine** existe dans les **zones** où au moins un ménage sur cinq souffre ou est à risque de souffrir d'une privation extrême de nourriture et est confronté à l'inanition, à la mort, au dénuement et à des niveaux extrêmement critiques de malnutrition aiguë.



IPC **Phase 5 - Catastrophe** peut seulement être classée **au niveau du ménage**, et non au niveau de la zone. Les ménages peuvent être classés IPC Phase 5 - Catastrophe même si la zone n'est pas classée en IPC Phase 5 - Famine.

FONCTIONNEMENT DU COMITÉ DE REVUE DE LA FAMINE

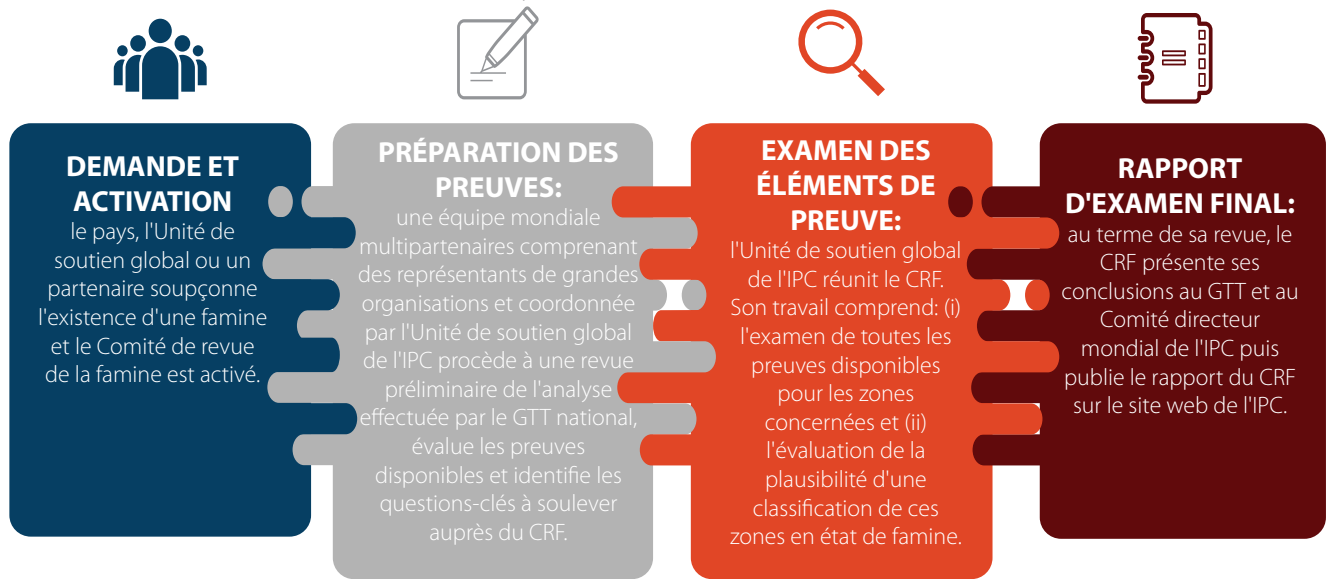
Lorsque l'analyse IPC d'un pays donné révèle un état de famine potentiel ou déjà identifié, une procédure spécifique est activée en vue de confirmer ou infirmer la classification en phase famine.

Les revues d'états de famine peuvent être déclenchées de plusieurs manières:

(i) lorsque le Groupe de travail technique (GTT) de l'IPC du pays arrive à la conclusion qu'au moins une zone est classée en état de famine ou de famine probable, (ii) lorsqu'il y a rupture du consensus technique concernant une classification en état de famine ou de famine probable; (iii) lorsque l'Unité de soutien global de l'IPC redoute l'existence de conditions caractéristiques d'un

état de famine et (iv), lorsqu'un partenaire mondial de l'IPC demande officiellement son activation.

Une fois le processus déclenché, il est demandé au Comité de revue de la famine (CRF) de procéder à un examen de l'analyse afin de s'assurer de la **rigueur technique et la neutralité** avant que les résultats ne soient confirmés et communiqués. Le CRF est une équipe d'éminents experts internationaux indépendants dans le domaine de la sécurité alimentaire et de la nutrition. Le comité est chargé **d'examiner et de délibérer au sujet des preuves disponibles** ainsi que des résultats de l'analyse IPC, puis de conclure si une classification est justifiée.



CAUSES COURANTES DE LA FAMINE ET DES CRISES ALIMENTAIRES

Dans de nombreux cas, la famine a des causes multiples qui peuvent être d'origine humaine ou naturelle, ou une combinaison des deux. Les données provenant des famines les plus récentes montrent que le phénomène est souvent alimenté par l'interaction complexe de quatre causes dominantes liées:



CONFLIT: Les conflits entraînent souvent des déplacements de population et perturbe les moyens traditionnels des populations pour faire face à la pénurie de nourriture (comme la cueillette d'aliments sauvages), empêche les gens de cultiver leurs terres, détruisent les centres de commercialisation et les réseaux de transport, entrave l'accès humanitaire, et entraîne un déclin économique à long terme, car les infrastructures sont détruites et les investissements étrangers s'effondrent.



RISQUES NATURELS: Les catastrophes naturelles, telles que la sécheresse, les inondations et les cyclones, peuvent avoir un impact considérable sur la disponibilité et l'accès à la nourriture, et peuvent entraîner des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë et de malnutrition. Les pandémies humaines et les épidémies comme la rougeole, les épizooties et les ravageurs des cultures tels que le criquet pèlerin ou la chenille légionnaire d'automne peuvent aussi contribuer à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition.



DÉCLIN ÉCONOMIQUE: Les économies en difficulté, notamment dans les pays en développement, ont un impact considérable sur l'accès à la nourriture. Les conditions économiques peuvent affecter à la fois les prix que les personnes vulnérables doivent payer pour l'achat de la nourriture que sur leurs possibilités d'emploi. Les perturbations du commerce des produits alimentaires, l'augmentation des prix des aliments et la volatilité des devises poussent les personnes vulnérables à des niveaux extrêmes de faim et de malnutrition.



RÉPONSE HUMANITAIRE INADÉQUATE: Lorsqu'un choc soudain se produit, les filets informels de sécurité sociale ont tendance à disparaître au fur et à mesure que la capacité d'adaptation des populations se réduit, à court ou moyen terme, en fonction de la résilience des ménages et des communautés dans lesquelles ils vivent. Si la réponse humanitaire n'est pas suffisante, bien coordonnée, ou si elle est trop lente, les populations touchées ne pourront faire face que pour une courte période.

FAITS SAILLANTS SUR LES PRÉCÉDENTES CLASSIFICATIONS

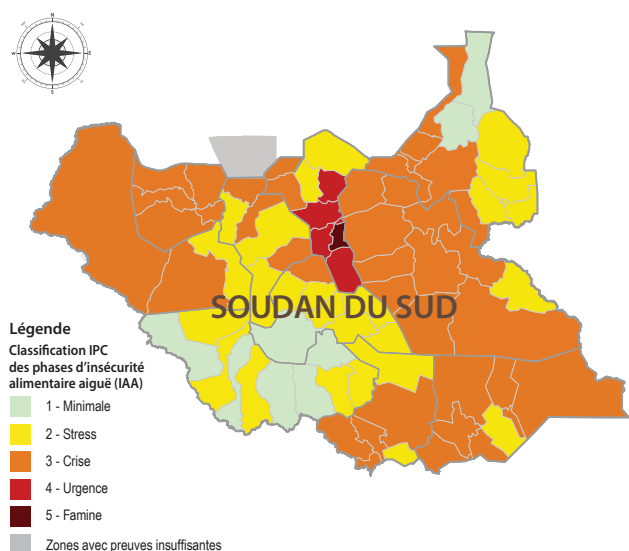
La dernière décennie a été marquée par deux exemples de classification en état de famine: la Somalie en 2011 et le Soudan du Sud en 2017. De ces famines ont résulté une malnutrition aiguë généralisée et la mort de dizaines de milliers de personnes. Les famines de la Somalie et du Soudan

du Sud ont été des crises alimentaires extrêmes au cours desquelles des populations en grand nombre n'ont pas eu un accès adéquat à la nourriture, principalement en raison de conflits et de conditions météorologiques erratiques.

2017

FAMINE AU SOUDAN DU SUD

Situation de la sécurité alimentaire | Janvier 2017



80 000

L'état de famine a été déclaré dans certaines parties du Soudan du Sud le 20 février 2017 avec près de 80 000 personnes confrontées à des conditions de famine (phase IPC 5) dans certaines parties de l'État de Unity (centre-nord du Soudan du Sud) et un million de personnes en situation d'urgence (phase IPC 4). À cette époque, trois années de guerre civile avaient anéanti les moyens d'existence dans un contexte où l'économie était défaillante et les prix des denrées alimentaires élevés. L'État de Unity, qui partage une frontière avec le Soudan, a été au centre de certains combats parmi les plus violents, forçant des dizaines de milliers de personnes à fuir leurs foyers.

Source : Groupe de travail technique de l'IPC du Soudan du Sud



490 000

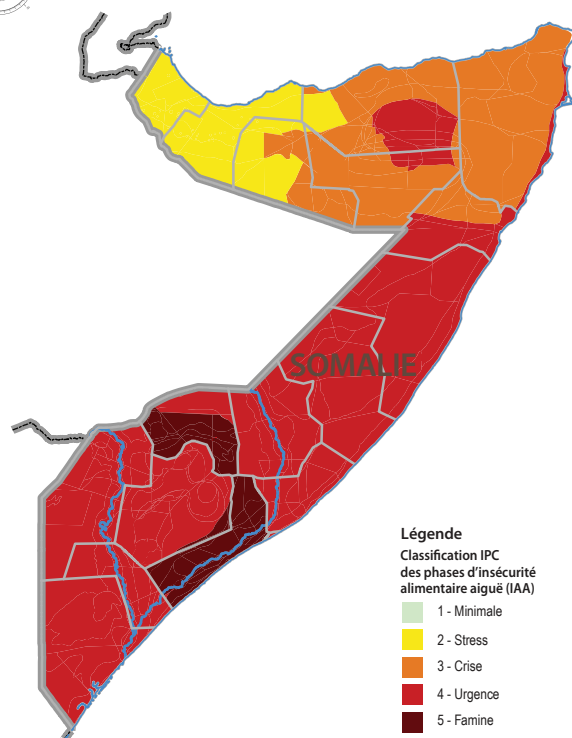
Le 20 juillet 2011, l'Unité d'étude de la sécurité alimentaire et de la nutrition pour la Somalie (FSNAU) – gérée par la FAO – ainsi que le Réseau de systèmes d'alerte précoce contre la famine (FEWS NET) ont déclaré l'état de famine dans certaines parties du sud de la Somalie dont les districts de Balcad et Cadale — situés dans le Moyen Shabelle — ainsi que dans des communautés de personnes déplacées internes (PDI) installées respectivement dans le corridor d'Afgoye et dans Mogadiscio. Environ 490 000 personnes en Somalie ont connu des niveaux catastrophiques d'insécurité alimentaire aiguë (phase IPC 5) en raison de conflits, de la sécheresse et de pluies insuffisantes.

Source: FSNAU/FAO Somalie et FEWSNET

2011

FAMINE EN SOMALIE

Situation de la sécurité alimentaire | Juillet 2011



RISQUE DE FAMINE

La notion de risque de famine se rapporte à la **probabilité raisonnable qu'une zone entre en état de famine** au cours de la période projetée. Bien que ce scénario ne soit pas nécessairement perçu comme le plus probable, ses chances de survenue sont généralement réalistes. Il vient en complément des projections en phases "Famine" et "Famine probable" du scénario le plus probable en pointant les signes d'une famine potentielle si les perspectives venaient à se dégrader plus que prévu.

COMMENT ÉVITER ET PRÉVENIR LA FAMINE

Les famines doivent être évitées à tout prix. Bien que la prise de mesures urgentes puisse et doit prévenir la survenue de nouveaux décès, il est évident que ces mesures constitueront de facto une réponse tardive en ce que de nombreuses personnes seront mortes d'ici à ce que l'état de famine soit déclaré. L'IPC aide à prévenir les états de famine en mettant l'accent sur les points suivants:

Arrêt des conflits

Lorsque les conflits constituent un facteur déterminant des conditions de famine, la suspension des hostilités actives permettra de fournir une aide humanitaire d'urgence aux populations touchées.

Alerte précoce/Action

Les messages d'alerte précoce doivent déclencher une réponse rapide, en particulier pour les ménages classés en situation d'urgence (Phase IPC 4) et de catastrophe (phase IPC 5), cela afin de sauver des vies et protéger les moyens d'existence. Pour ce faire, il faut disposer d'un solide outil de suivi multipartite de tous les facteurs et résultats relatifs à l'insécurité alimentaire.

Accès humanitaire

L'accès humanitaire est une condition fondamentale préalable à toute action humanitaire efficace pour éviter les situations de famine. Un accès complet et sans entrave est essentiel pour mettre en place des opérations, de même que pour acheminer le matériel et le personnel là où ils sont nécessaires.

Réponse multisectorielle

Une réponse multisectorielle de grande ampleur est indispensable pour prévenir de nouveaux décès et un effondrement total des moyens d'existence/de la société. Cela implique le développement d'une réponse coordonnée en termes d'accès à la nourriture, aux intrants agricoles, à l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH), mais aussi, entre autres à la santé et à la nutrition.

“ Les famines doivent être évitées à tout prix ”

- Manuel technique IPC 3.1

A propos de l'IPC

L'IPC est une initiative mondiale multipartite qui facilite la prise de décision en fournissant une analyse consensuelle de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition. Elle repose sur un ensemble d'outils et de procédures analytiques complémentaires qui vise à classer le degré de sévérité et l'ampleur de l'insécurité alimentaire ainsi que de la malnutrition. L'IPC a été élaboré en 2004 en Somalie en réponse au besoin d'un outil commun de classification de la sécurité alimentaire qui soit basé sur des preuves afin de fournir des informations exploitables et de permettre des réponses humanitaires efficaces. Aujourd'hui, l'IPC est utilisé dans plus de 30 pays, y compris lors de crises prolongées et dans des situations d'insécurité alimentaire chronique. L'IPC travaille en étroite collaboration avec le Cadre Harmonisé, un outil similaire utilisé dans le Sahel et en Afrique de l'Ouest dans le cadre des analyses de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle.

Contacts:

Pour les questions urgentes des médias:
Frank Nyakairu,
Chef de l'équipe de communication de l'IPC
Frank.Nyakairu@fao.org

IPC@fao.org
www.ipcinfo.org

Unité de soutien global de l'IPC (USG - IPC)

Hébergée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Viale delle Terme di Caracalla 00153
Rome, Italie

Partenaires mondiaux de l'IPC



Partenaires financiers de l'IPC

